Si j’avais à résumer la question qui traverse tous les textes liturgiques de ce jour, ce serait cette simple question « ou est ton essentiel » ? nous sommes dans une époque où le maître mot c’est avoir toujours plus pour exister plus, il faut que l’on nous remarque. Le curseur actuel de la réussite, c’est votre poids en kilo euros, là il n’est jamais question de régime bien au contraire, il faut peser toujours plus et pour cela, certains sont prêts à bosser plus, à dire quelques mensonges, à trahir des amitiés….

Cette course au toujours plus, n’est pas seulement au niveau de notre réalisation professionnelle, elle bouffe tout l’ensemble du corps social, elle s’invite jusque dans votre vie de famille. Je connais des parents qui font la vie dure aux enfants pour qu’ils aient les meilleurs résultats pour accéder aux écoles et aux formations les plus prestigieuses pour avoir une bonne place. Certains de ses jeunes, il m’est arrivé de les voir arriver cassés dans un séjour psychiatrique avec un burn-out précoce. Sans aller jusque-là, ne vous est-il jamais arrivé de voir des étudiants qui n’ont plus de vie à eux pendant quelques années ; on réduit les séjours culturels, les rencontres avec les amis, les soirées ou l’on profite un peu de l’insouciance de la jeunesse.

Une vie peut-elle se réduire à n’être que l’ingénieur que je suis, le chef d’entreprise que je suis, le virtuose de piano que je suis. Une vie heureuse ne s’évalue pas qu’avec les moyens que j’ai mais dans la réalisation de ce que je suis. La vie réussie, a besoin de relations authentiques où l’on peut se risquer dans un aimer et faire l’expérience d’être aime pour ce que je suis, elle a besoin de temps de repos partagé entre les amis, la famille, elle a besoin de se laisser émerveiller par un beau paysage, une discussion enrichissante qui m’emmène plus loin que mes certitudes parfois étriquées . Bien souvent, le plus beau dans une vie,ce n’est pas ce que j’avais prévu mais ce qui est venu à moi dans le jaillissement de l’imprévu, une rencontre, un beau coucher de soleil qui se donne à moi comme un baume pour mon cœur qui est un peu dans le spleen.

L’essentiel se tisse dans les rencontres authentiques ou chacun peut livrer de soi. l’essentiel est invisible pour les yeux, bien souvent, c’est dans la banalité apparente du quotidien que se joue mon authentique être au monde, celui qui n’a pas à se justifier, mais qui doit s’accueillir dans l’humilité et la simplicité qu’il ait le visage de la douleur ou le visage de la joie et de l’émerveillement. Vivre, c’est savoir ne pas fuir mais faire face et pour cela j’ai besoin de l’amour des autres et du tout Autre

Oui ou est mon essentiel, si au jour du grand voyage je laisserai tout ce que j’ai ?. Mon cœur emportera avec lui les visages et les mains qui m’ont permis à différents moments de ma vie de poursuivre le chemin, il emportera les rires et les espoirs qui ont fait battre mon cœur, qui m’ont fait bouger pour participer à la construction de notre maison commune. Le reste s’évacuera en fumée.

Si je suis croyant j’emmènerai aussi avec moi mon essentiel qui est ma prière dans l’aridité ou dans la joie, le visage de mon Dieu qui m’a fait confiance à temps et à contretemps. Ne sous estimons pas toute la valeur et la force que représentent un authentique ancrage en christ, dans la prière, la contemplation, et dans ma volonté de mettre mes pas dans les siens pour donner de la valeur ajoutée à nos humanités. Et peut que lors de la rencontre du face à face je lui dirai comme Jacques leclercq « Père, j ai tenté d’être un homme et je suis ton enfant » ,alors accueille moi dans ton amour’